

si commode pour leurs Vaisseaux, [qu'ils y passèrent près d'un mois dans un profond repos.] Les Habitans sont pauvres, & ne vivent guères que de poisson, [de volaille] & de fruits, sans prendre la peine de cultiver la terre pour en tirer d'autres biens qui leur manquent. Aussi n'ont-ils point de ris. Les Hollandois qui ne purent se passer long-tems de pain, partirent le 6 de Décembre (v), pour en aller chercher dans l'Isle de Ceylan. [Mais la fortune leur en offrit presque en sortant du Port.] Ils prirent un Vaisseau de Négapatan, Ville de la Côte de Coromandel, sur lequel ils trouvèrent autant de ris qu'il en falloit pour leur provision. Ce Bâtiment qui étoit chargé pour Achin, portoit plus de soixante passagers de divers Pays de l'Inde. Le Fort apprit d'eux qu'à Mategalou & Trinquanamale, Villes d'un grand commerce dans l'Isle de Ceylan, il pourroit charger ses Vaisseaux de canelle, de poivre & de girofle; que cette Isle portoit d'ailleurs quantité de perles & de pierres précieuses avec toutes sortes de provisions, & que le Roi haïssoit mortellement les Portugais. Les Indiens ajoutèrent qu'au mois de Janvier, il passoit par l'Isle de Ceylan plus de cent Vaisseaux chargés d'épices, d'étoffes & de porcelaine de la Chine, de toiles, de pierres précieuses & d'autres richesses. Le Fort animé par de si belles espérances, n'épargna rien pour gagner cette Isle fortunée; mais il fut arrêté par les vents contraires: & n'ayant point de panchant à faire le métier de Pirate, il résolut de retourner en Europe. Après avoir gardé pendant seize jours le Vaisseau de Négapatan, il se fit payer par le Capitaine une forte rançon pour son Bâtiment & pour le reste de la cargaison qu'il lui laissoit; ce qui n'empêcha point que les Matelots, sans discipline, & sans respect pour ses ordres, ne pillassent ensuite tout ce qui restoit d'argent & de marchandises aux Indiens. Le Fort avoit retenu douze Prisonniers de divers Pays, [qu'il se proposoit de conduire en Europe, dans le dessein d'en tirer de nouvelles lumières sur le commerce.] Ils assurèrent Davis, qui commençoit à parler leur Langue, que leur Vaisseau portoit un grand nombre de Pierres précieuses, & qu'elles avoient été cachées sous le bois de la charpente. Mais il étoit alors trop tard pour profiter de cet avis (x).

[La Flotte eut toujours le vent favorable en repassant les Mers de l'Inde & d'Afrique. Cependant une si belle navigation fut troublée par un accident plus terrible que la tempête.] Le 1 de mars, les alimens qui avoient été préparés pour les Officiers & pour la plus grande partie de l'Équipage, se trouvèrent empoisonnés. Un Matelot qui en avoit goûté par hazard, fut infecté si subitement, qu'il mourut sans pouvoir être sauvé par aucun secours. La dose du poison devoit être extrêmement forte, puisque le Chirurgien du Vaisseau en tira une cuillerée d'un seul poisson qui avoit été mis à part pour les principaux Officiers. Davis observe que cette perfidie est familière aux Indiens, & les Historiens Portugais ont fait plusieurs fois la même remarque.

[Cependant la source du crime demeura inconnue; & parmi plusieurs Prisonniers qui étoient à bord, le soupçon ne put tomber sur personne. Un Matelot Hollandois ayant accusé sans preuve deux Indiens de Pégu, qu'il avoit vus s'entretenir souvent à l'écart, ces Malheureux s'en plaignirent avec tant de larmes, que le Capitaine se crut obligé, pour leur consolation, de déclarer qu'il

Davis.
1599.

Les Hollandois prennent un Vaisseau Indien.

Ils prennent le parti de retourner en Europe.

1600.
Accident qui leur arrive.

Les Indiens les avoient empoisonnés.

(v) L'Anglois dit qu'ils partirent le 16 de Novembre, & que le 6 de Décembre, ils prirent le Vaisseau de Négapatan. R. d. E.

(x) Angl. Mais il n'eut pas occasion de vé-

rifier cet avis; les Hollandois ne vouloient pas lui permettre, non plus qu'à son Compatriote Tomkins, d'aller à bord de la prise. R. d. E.